



VU D'UN OEUF



**LA REVUE DE PRESSE
2022**



SAISON 2022

Depuis 1990, l'association Vu d'un Œuf partage avec le public un ensemble d'actions artistiques engagées et axées autour de la musique et de ses relations avec d'autres arts tels que la danse, l'image et la poésie. Le projet artistique basé sur la création contemporaine et la pratique de l'improvisation s'exprime au travers du festival Densités, d'ateliers en direction des jeunes et de publics adultes et « empêchés » et d'autres productions artistiques (expositions, résidences, disques).

Les propositions de l'association réalisées dans un esprit d'exigence de qualité, de respect et d'égalité des artistes, des bénévoles et du public, permettent :

- la création et la proposition d'expressions innovantes
- la valorisation du territoire
- la rencontre et la mise en réseau de publics variés.

Présente et reconnue au plan international, notamment à travers la renommée du festival Densités, l'association est résolument ancrée sur son territoire, au niveau local et départemental ainsi que dans la région Grand Est.

lundi 14 février

ÉTAI

Les collégiens ont la patate



La plasticienne Carolina Fonseca et ses artistes en herbe.

Au collège Louise-Michel, les élèves de quatrième participent à un grand projet qui devrait aboutir à la création d'un cabinet de curiosités autour de la pomme de terre. Pour le moment, ils travaillent sur l'invention de légumes, en les dessinant, en créant un moule d'argile pour chacun d'eux, puis en y coulant du plâtre. Un autre groupe « rédige » le CV du légume ainsi inventé.

Les collégiens planchent aussi sur la création d'un décor insulaire, avec sa description rédigée à partir d'un champ lexical prédéfini. Les élèves travaillent avec leurs professeurs d'histoire-géographie, Thibaut Villemin et Cédric Spagnoli, et leur professeur d'espagnol, Peggy Picard. Emmanuelle Pellegrini, poète de

l'association Vu d'un œuf, et Carolina Fonseca, plasticienne colombienne, apportent leur savoir et leur expérience pour le travail créatif et imaginaire.

« Un travail d'imagination »

« La pomme de terre a une histoire qui commence au XVIII^e siècle, nous voulons établir une rencontre entre le monde d'hier et celui d'aujourd'hui. Nous réalisons donc ce travail historique, mais aussi un travail d'imagination, pour trouver des noms de légumes inventés, construire la carte d'une île en tissu, avec des monstres comme habitants », relate Thibaut Villemin. Toutes ces recherches aboutiront à la constitution d'un cabinet de curiosités.

Les écoliers prennent le chemin de la poésie



A la bibliothèque, avec Hélène Schwartz, artiste comédienne, les enfants se sont initiés au théâtre.

Lundi 9 mai, à l'école des Coutiats, deux artistes comédiennes de Vu d'un œuf sont intervenues auprès des enfants de maternelle et de CP pour les mener sur le chemin de la poésie. Ces ateliers dureront toute la semaine et tourneront par petits groupes.

Marine Soler, chef de production entre autres à l'association culturelle les accompagnait avec la stagiaire de 22 ans, Noëllie Bello, en master d'art projet culturel à Metz. Ce lundi, les élèves de Valérie Deloge, remplacée par Eric Wencek, et ceux de Christine Paul étaient dans deux ateliers distincts.

Langage corporel et oral

Dans la salle d'évolution, après des exercices d'assouplissement, les tout-petits ont travaillé leur langage corporel, celui oral et leur mémoire avec Hélène Géhin. Ils ont imité l'aboiement différent des petits et gros chiens, et commencé à apprendre « Avez-vous vu

le tamanoir » de Robert Desnos.

Dans la bibliothèque, avec Hélène Schwartz, artiste comédienne aussi, la maîtresse, et Magina Doral, AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap), les CP ont fait des exercices d'évolution et ont parlé de leurs animaux de compagnie tout en les mimant.

Des poésies sur les animaux de compagnie

Sur un corpus de textes et poèmes sur les animaux, ils ont été initiés au théâtre et joué selon des mises en scène évolutives.

Le but est de leur faire s'approprier les poésies, de leur en apprendre en chansons pour finir par une représentation devant les autres enfants.

Ils ont compté jusqu'à 20 en bougeant les genoux par exemple, et conté leur savoir animalier, enrichi par tous les présents.

Plus tard dans la semaine, ils écriront des poésies sur les animaux de compagnie.

HANNONVILLE-SOUS-LES-CÔTES

Fabrication de papier fleuri à l'atelier brico

Mercredi 4 mai, à la salle académique, Marine Soler, chargée de production et plus à Vu d'un œuf de Fresnes, a animé un atelier pour apprendre à fabriquer du papier fleuri. Sur les 12 inscrits, deux enfants seulement sont venus, Auguste de Riaville et Marie de Montvillers, avec leurs mamies respectives, Christine et Michèle. Les quatre apprentis ont eu suffisamment de place pour fabriquer leurs feuilles de papier et les laisser sécher.

Marine avait préparé de la pâte à papier avec des chutes de feuilles en petits morceaux, de l'eau et un mixer à soupe, ainsi que des végétaux séchés par un autre atelier. La pâte était utilisée telle que, ou colorée à l'argile rouge ou verte.

Enfants et mamies ont travaillé de concert. « On ne sait pas si ce sont les mamies qui ont aidé les enfants ou si ce sont les enfants qui ont aidé les mamies », plaisante l'une d'elles. Chacun a récupéré dans un tamis la pâte à papier désirée, y a posé ou non des végétaux séchés, a épongé l'excès d'eau pour finalement lever le tamis renversé sur un linge et laisser tomber ou décoller la feuille sur le linge. Les pâtes à papier rouges et vertes pouvaient aussi être déposées côte à côte sur le même tamis, pour donner un bel effet de cou-



Marie orne sa feuille mouillée de végétaux séchés.

leurs. Puis chaque feuille a été mise à sécher pour deux jours. Les feuilles obtenues séchées seront redonnées au prochain atelier.

Des ateliers gravure et cyanotype

Les prochains mercredis brico parents-enfants de Vu d'un œuf auront toujours lieu à la salle académique de 14 à 17 h, le 18 mai pour un atelier gravure, et le 15 juin pour un atelier cyanotype ou procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan.

HANNONVILLE-SOUS-LES-CÔTES

La machine à pâtes fait bonne impression grâce à l'association Vu d'un œuf

Mercredi 18 mai, à la salle académique, Marine Soler de l'association Vu d'un œuf a initié trois enfants et trois adultes à la gravure avec une machine à pâtes, en utilisant du Tetra Pack, un emballage de brique lait, comme matrice de la future gravure. Le Tetra Pack est gravé à la pointe et enduit d'encre colorée au bouchon. Une feuille légèrement humidifiée est posée dessus et on passe le tout dans la machine à pâtes. Plusieurs feuilles peuvent ainsi être passées et donner presque les mêmes dessins, si on remet de l'encre sur la matrice. Marie et sa mamie Michèle ont même testé des zones de différentes couleurs et ça fonctionne bien ! Théodore et sa maman Rose se sont essayés à la double impression et le résultat a été étonnant. Augus-



Il faut encreur la matrice en Tetra Pack.

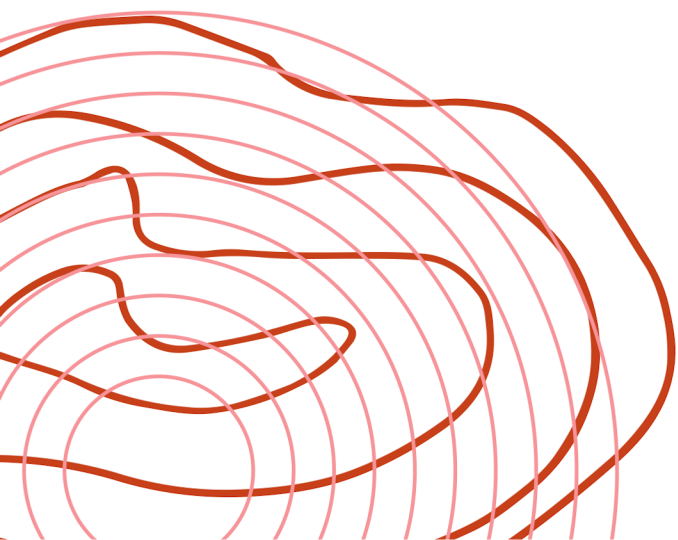
te et son papy Jean-Claude se sont inspirés de Picsou, la lecture du moment. La mamie de Marie adore l'activité : « Comme Marie, je m'en mets plein les doigts, c'est normal et c'est rigolo ! ».

Les gravures obtenues sèchent vite et tous ont échangé leurs impressions et com-

paré leurs œuvres d'art en partageant gâteaux et boissons que Marine leur avait apportés.

Tous reviendront sûrement pour la nouvelle activité du mercredi 15 juin dès 14 h sur le cyanotype, un procédé photographique presque magique !

samedi 28 mai



VERDUN

Les élèves du lycée Sainte-Anne entrent dans la danse planétaire

générale et technologique du lycée Sainte-Anne ont participé à une danse planétaire dans le cadre des animations de la vie lycéenne. Un moment de partage en musique et chorégraphie orchestré par l'association Vu d'un œuf.

« Nous allons jouer cette partition ensemble ! », invite joyeusement Nathalie Chazeau, chorégraphe au sein de l'association Vu d'un œuf, à l'intention de 120 élèves de classe de seconde de l'ensemble scolaire Sainte-Anne qui, place de la Roche, s'apprennent à participer à une danse planétaire.

Une danse participative

Une danse participative créée par l'américaine Anna Halprin en 1981 qui, dans son intention, invite chaque personne « à y participer activement en s'y engageant avec tout son être ». Un projet qui fait aussi partie des diverses animations de la vie lycéenne de la région Grand-Est. Des animations auxquelles participent Laurence Lehnard, naturopathe, et Pauline Pancher, professeur de yoga, dans le cadre d'ateliers bien-être qui aident notamment les lycéens dans leur gestion du stress.

Trois intentions à formuler

Ainsi, les élèves ont envahi la vaste étendue d'herbe sur laquelle trois cercles concentriques tournant dans des sens opposés avaient été tracés. Trois cercles pour trois intentions à formuler, une pour soi, une pour améliorer sa vie au lycée et une dernière pour la

Des vœux à formuler à haute voix au cours d'une « danse pour la vie », une danse qui prenait la forme d'un trotinement, alors qu'au centre des cercles, Adama Sanogo, musicien d'origine malienne, donnait le tempo avec énergie. « J'ai besoin de vous, de votre engagement, j'ai besoin d'entendre vos dédicaces ! », leur expliquait Nathalie Chazeau à l'issue de la première prestation où les élèves se montraient encore un peu hésitants.

Une danse qui a été préparée bien en amont, depuis mars, avec une autre chorégraphe en la personne d'Émilie Borgo. À l'heure de lancer la seconde salve d'intentions, les lycéens se montraient plus présents, emportés par le rythme et la joie communicative du musicien. Avec des intentions, cette fois, plus audibles concernant cette fois la vie du lycée et des requêtes quant à la nourriture à la cantine ou des espaces de détente plus conviviaux.

Puis, un regain d'entrain



Les élèves de seconde de Sainte-Anne ont participé à une danse planétaire orchestrée par l'association Vu d'un œuf et le musicien malien Adama Sanogo. Photo ER/Richard RASPES

biennu au moment de lancer la troisième danse et son cortège de vœux pour l'environnement.

Richard RASPES



Réunis autour du musicien malien Adama Sanogo, les élèves se laissent porter par le tempo. Photo ER/Richard RASPES

Les origines de cette drôle de danse

La danse planétaire a été imaginée par la chorégraphe californienne Anna Halprin, en 1981. Organisée chaque année en juin, dans différents pays du monde, cette danse est un « rituel de paix et de renouveau ». Un événement invitant à rassembler des personnes de tous âges et de toutes communautés afin de « danser avec une intention ». Soutenus par le rythme des percussions placées au centre, les participants sont invités à courir, marcher ou simplement rester debout dans une série de cercles concentriques qui créent un mandala en mouvement. L'ensemble forme une danse où chacune des personnes peut bénéficier de l'énergie collective pour partager son engagement pour sa vie, son territoire et la planète. Entre 1979 et 1981, six femmes ont été tuées sur le mont Tamalpais. Afin de protéger la population, les autorités ont décidé de fermer les sentiers. La communauté locale s'est retrouvée privée d'un lieu de nature et de ressourcement. Anna et Lawrence Halprin décident de créer un « rituel dansé » intitulé : la reconquête de la montagne. Ce rituel a été réalisé sur plusieurs jours. Il comprenait une promenade le long des sentiers mêmes où les meurtres ont eu lieu. Quelques jours après le rituel, le tueur a été « miraculeusement » arrêté...



Le percussionniste malien Adama Sanogo est installé au centre des trois cercles concentriques et bat la mesure. Photo ER/Richard RASPES



Les élèves pouvaient marcher ou courir autour de trois cercles concentriques tracés dans l'herbe. Trois cercles tournant dans des sens opposés. Chaque personne rentrant à tour de rôle dans le cercle de danse extérieur en posant son intention avant.. Photo ER/Richard RASPES

Dimanche 29 mai 2022

FRESNES-EN-WOËVRE

Éveil corporel avec le Relais petite enfance



Les enfants de 2 à 3 ans jouent et dansent avec les foulards colorés.

Au Relais petite enfance des Lucioles, les enfants de 2 et 3 ans participent à des séances d'éveil corporel en musique. Ils sont guidés par la danseuse et chorégraphe Sarah Grandjean.

Le Relais petite enfance des Lucioles, en partenariat avec Vu d'un œuf, a organisé des séances de prise de conscience de son corps pour les tout-petits.

Onze enfants de 2 et 3 ans, accompagnés de leurs assistantes maternelles, écoutent avec attention Sarah Grandjean, danseuse et chorégraphe. Sur un fond musical très doux, elle les sollicite par la parole en leur montrant quelques gestes à réaliser. « On va reprendre ses doigts et on va faire une petite pluie sur le haut de la tête. » Ou : « Je déplie mes mains et je fais la plus grande caresse du monde, des pieds jusqu'au-dessus de la tête. »

Les plus âgés, 3 ans, reproduisent les postures, dont les

noms évoquent des gestes doux, des animaux qu'ils connaissent bien ou des formes : chat, coq, caresse, petit caillou, dos rond, etc. De temps en temps, Sarah leur rappelle d'écouter la musique. Les plus petits n'adhèrent pas forcément mais c'est un début pour acquérir cet éveil corporel et découvrir des postures inspirées du yoga.

L'acquisition de la propreté

Par ailleurs, le Relais petite enfance, en partenariat avec les services du CIAS de la Codecom, la Locolapin et la crèche des Petits Loups, propose également aux encadrants (parents, grands-parents) une soirée thématique sur l'acquisition de la propreté avec Nadine Weber, spécialiste de l'enfance, le **mardi 14 juin** de 20 h à 21 h à la salle socioculturelle. Cette action est réalisée avec le soutien de la CAF, de la MSA et des Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP)

Préparation à la rentrée scolaire

➤ Dans le cadre de la préparation de la rentrée de septembre 2022, des matinées d'action passerelle sont mises en place à la maternelle des Rocandolles les **vendredis 10 juin et 1^{er} juillet**, de 9 h à 11 h.

Ces matinées vont permettre aux enfants et aux parents de découvrir les équipes enseignantes et les classes de petites sections afin de préparer au mieux ce changement important qu'est une rentrée scolaire.

➤ Pour les enfants qui feront leur rentrée dans la nouvelle école de Saint-Maurice-sous-les-Côtes : rendez-vous le **vendredi 17 juin** à l'école des Couitiats.

Renseignements et inscriptions au Relais petite enfance, tél. 07 50 68 55 40, rpe.fresnes@orange.fr

SAINT-MAURICE-SOUS-LES-CÔTES

Gros succès pour la fête de l'école

Ce samedi, l'école des Coutiats organisait sa traditionnelle fête de fin d'année. Au programme : des ateliers créatifs, des lectures ou encore la découverte des créations réalisées pendant l'année écoulée.

Samedi 11 juin, de 10 à 12 h, sous un beau soleil, la belle école des Coutiats était encore embellie en extérieur, résultat des travaux des écoliers réalisés en classe et au périscolaire, affichés sur les baies des classes, donc visibles depuis l'extérieur.

La directrice, Valérie Deloge, veillait en tournant sur le parcours à ce que tout se passe bien. Maîtres et maîtresses étaient aux petits soins pour tous. Les intervenants tout au long de l'année ont accompagné les enfants et apprécié les travaux dans leur globalité.

Parents, élus du secteur et délégués départementaux de l'éducation nationale (DDEN) ont écouté les poésies des CP et des maternelles sur leurs animaux de compagnie.

Des décorations à perte de vue

Les jardins autour de l'hôtel à insectes, les bandes de prairies fleuries et les expositions de l'expression plurielle des écoliers furent l'objet de toutes les attentions, que ce soit les textes et illustrations des poésies, accrochés au grillage, les cartes postales anciennes ou les photos ac-



Les ateliers, organisés par l'association la Parent'aile, ont été pris d'assaut par les enfants !

tuelles des villages du secteur.

Les poissons accrochés en guirlande, les grandes peintures de la mer poissonneuse des tout-petits, les expositions sur le jardin, sa faune et sa flore, les canetons et poussins, qui ont éclos dans la couveuse, mais sont maintenant plus grands ont attiré l'œil des petits et grands.

Il en allait de même pour les constructions en saule vivant, les dessins aux projections d'encre agrémentées de peinture rose, les peintures sur soie, les réalisations plastiques, les panneaux des animations musicales avec Vigneulles ou encore les reportages de visites extérieures.

La Parent'aile, association de parents d'élèves a animé trois

ateliers : origami, marque-pages et présentation de livres carroussels.

De « Vu d'un œuf », Emmanuelle Pellegrini, Marine Soler et Hélène Schwartz, Madame poésie fan de Robert Desnos pour les CP et maternelle, ont présenté des livres pour enfants, grâce à la librairie Entrée livres de Verdun.

Katyk a présenté son livre Zarakat, qu'elle illustre avec les photos de David Zaro, et a proposé aux enfants de dessiner sur les marque-pages enrichis de ses illustrations.

Une kermesse sera organisée début juillet et l'école des Coutiats s'est inscrite au concours des écoles fleuries, organisé par les DDEN de Meuse.

IONVILLE-EN-WOËVRE

Un atelier pour fabriquer des oiseaux

Une douzaine d'enfants et leurs parents ont participé récemment à un atelier artistique animé par l'association Vu d'un œuf de Fresnes-en-Woëvre.

La municipalité souhaitait organiser des activités pour les enfants du village. C'est chose faite. Ce jour-là, ils étaient au rendez-vous autour de l'artiste Florie Bel et de Marine Soler, de l'association Vu d'un œuf. Le thème était les oiseaux. Après les avoir observés dans des livres ou dans la nature, chacun devait choisir le volatile qu'ils souhaitaient fabriquer. Le début était prometteur.

L'intervenante explique : « On a travaillé la terre pour arriver à une structure d'une tête. Ils collent ensuite des petits bouts de papiers de façon à recouvrir notre terre qui sert de moule. On enlèvera cette terre qui aura une forme légère et solide en même temps. »

« De l'engouement »

Une autre séance se tiendra le dimanche 3 avril pour la poursuite des travaux. Cet atelier se déroulera sur plusieurs jours.

Du 11 au 13 juillet, ce sera la finalisation des œuvres. Puis le



Les oiseaux en terre et en papier seront finalisés en juillet pour être ensuite exposés.

14 juillet, la phase définitive pour l'installation de l'exposition.

« Sur 20 enfants de 0 à 11, 18 se sont inscrits. Il y a de l'engouement », fait remarquer le maire, Guillaume Paté. « Il y avait eu des propositions comme la danse ou autres. Sachant que les enfants du village aiment créer, font des cabanes, c'est pour cela qu'on a souhaité qu'ils puissent utiliser leur créativité et s'extérioriser dans un domaine artistique. »

ÉTAIN

Fin du projet « patates » au collège Louise-Michel

Les anciens élèves de 4e du collège Louise-Michel avaient participé au projet « patates », mis en place par Peggy Picard, enseignante en espagnol, Thibaut Villemin et Cédric Spagnoli pour l'histoire géo, Sabrina Bernier et Maud Würtz, pour le français, et Delphine Buchheit, pour les arts plastiques.

Ils avaient étudié Christophe Colomb et le nouveau monde, avaient créé des cartes, des objets insolites et des personnages autour de la patate, avaient même planté ce tubercule.

Ce jeudi 13 octobre, l'heure était au bilan : une vingtaine de kg de pommes de terre récoltées, une exposition de leurs dessins, poèmes confectionnés autour de ce thème. Les 7 élè-

ves de SEGPA ont coupé les pommes de terre en serpentins, ont cuisiné une panure pour les déguster, sous forme de brochettes, le tout posé sur une plaque de polystyrène, du plus bel effet. Les élèves ont adoré !

L'artiste Carolina, de l'association Vu d'un œuf, de Fresnes avait participé à ce projet et est revenue pour le finaliser : elle a dessiné une fresque géante sur laquelle les actuels élèves de 3e ont collé leur dessin de pomme de terre. Emmanuel Pellegrini, poète, avait aidé les élèves à écrire des poèmes, toujours sur ce même thème.

L'ensemble est visible au CDI, à la salle polyvalente. Le tout forme un minimusée, qui met en valeur le travail effectué par les cinq classes.



Carolina à côté de sa fresque géante sur laquelle les élèves ont collé leur dessin.

mardi 20 septembre

PETITE-ROSSELLE

Des chaises musicales dans la salle des pendus

La célèbre salle des pendus du musée des mineurs de Petite-Rosselle est, depuis quelques jours, investie par Pierre Berthet, un artiste qui explore l'univers des sons. Ses installations, « les chaises musicales » seront prochainement présentées aux visiteurs.

Pierre Berthet est un passionné de sons. Pas étonnant quand on sait que l'artiste, originaire de Liège, est musicien de formation. Présent depuis quelques jours au Parc Explor Wendel, il procède en ce moment à l'installation de plusieurs de ses œuvres au musée des mineurs : les chaises musicales. Toutes différentes, celles-ci sont confectionnées avec soin et installées dans la célèbre salle des pendus du musée.

« Une méditation sur le principe de l'interrupteur »

Le principe ? Afin d'actionner les mécanismes, les visiteurs sont invités à s'asseoir sur des sortes de coussins. C'est là que la magie opère et que des sons sont produits par différents moyens. Au contact de ces instruments un peu spéciaux, il faut se laisser surprendre ! Pour l'une, il s'agit d'un système de soufflerie. Sous le poids du visiteur, un ballon se vide de son air qui vient faire vibrer divers éléments, souvent des objets de récupération. Pour d'autres, le mécanisme s'actionne grâce à un contact électrique. « J'utilise aussi beaucoup de petits moteurs », sourit l'artiste qui ex-



Les chaises musicales, œuvres de Pierre Berthet, seront présentées aux visiteurs du musée des mineurs de Petite-Rosselle. Photo RL/Alessandra CUGLIETTA

plique avoir donné naissance aux chaises musicales suite « à une méditation sur le principe de l'interrupteur ».

À découvrir à l'occasion des Journées du patrimoine

Pour l'instant, quatre chaises ont été mises en place. Chacune nécessite environ deux heu-

res d'installation. Pierre Berthet se laisse porter par son inspiration et s'imprègne de chacun des lieux d'expositions, la garantie de vivre une expérience unique. Un vernissage aura lieu au musée le vendredi 16 septembre à partir de 18 h en présence du directeur du musée, Pascal Kusior, et du

président du syndicat mixte du musée, Robert Ahr, également adjoint au maire de Forbach. Le public aura également l'occasion de découvrir gratuitement les chaises musicales de Pierre Berthet lors des Journées européennes du patrimoine, les 17 et 18 septembre.

A.C

VU D'UN OEUF prend l'air !



La nouvelle saison a bien commencé dans les écoles, va se poursuivre avec les parents et les enfants. Un spectacle et le festival Densités complètent une année qui s'annonce bien remplie... D'autres surprises sont encore à venir : notamment la reprise des concerts des Foudre Rockeur. On est ravis de vous retrouver !

Pour les enfants et les parents...

**LES MERCREDIS BRICOS
PARENTS ENFANTS**
à Hannonville-sous-les-côtes
Tarif : 2€ / personne

AU PROGRAMME :

• **Fabriquer du papier**
le 4 mai de 14h à 17h

• **Faire de la gravure**
le 18 mai de 14h à 17h

• **Faire des photogrammes en
cyanotype**
le 15 juin de 14h à 17h

**EVEIL CORPOREL ET YOGA
POUR LES TOUT-PETITS AU RPE
LES LUCIOLES** à Fresnes-en-Woëvre
Avec Sarah Grandjean
les 3 mars, 24 mai, 2 juin

LES ATELIERS SCOLAIRES
• **Textes à dire, dans tous les coins !** Au groupe scolaire les Coutiats de Saint-Maurice-Sous-Les-Côtes.
• **La danse planétaire** au groupe scolaire Sainte-Anne à Verdun.
• **L'épopée de la Patate** au Collège Louise Michel à Etain.
• **Les Cabanes à Danser** à l'école primaire de Laneuville sur Meuse.

SPECTACLE « DES MONDES »
Spectacle jeunesse - duo danse et contrebasse
A suivre du 23 au 25 juin dans les écoles et ailleurs.
Avec Laure Terrier (chorégraphie) et Benoit Cancoïn (musique) / Compagnie Jeanne Simone (Bordeaux).
DES MONDES, c'est un homme, une femme, une contrebasse, dans le lieu de vie ordinaire de ceux qui deviennent spectateurs. Ce duo danse et musique s'immisce dans la quotidienneté qu'il va transformer et mettre en résonance l'espace d'une représentation, donnant à lire le lieu et la situation avec un œil poétique, musical, chorégraphique et ludique.

Pour tous...

FOUDRE ROCKEUR

Malgré la perte tragique de Christophe Leroy, le groupe a décidé de continuer à faire vivre le projet. Répétitions, concerts... Plus d'infos à venir sur le site des Foudre Rockeur : <https://foudrerockeur.wordpress.com/>

FESTIVAL DENSITÉS

Du 23 au 25 septembre prochain voici de retour le festival Densités qui prend l'air ! Un programme pour faire des découvertes et des redécouvertes avec le retour de nombreux artistes venus du monde entier et celui (tant attendu) du BAL !

VIE DE L'ASSOCIATION

Cette année, l'association renouvelle son engagement avec l'agence du service civique. Un recrutement aura lieu pour une mission débutant le 1^{er} mai prochain : participation à la promotion et à la valorisation des pratiques artistiques contemporaine en milieu rural. Plus de détails sur notre site internet ou sur le site du service civique : <https://www.service-civique.gouv.fr/trouver-ma-mission>

L'équipe de l'association Un D'un Oeuf

Foudre Rockeur



De gauche à droite : Justin Talarico, William Philippe, Christophe Leroy - dit Bouboule, Laura Martin, Arnaud Marcaille, Eric Delavaranne, Benoît Vermandé et Laurent Herbelet.

Il s'appelait Christophe. Christophe Leroy. Alias Bouboule. Son truc à lui, c'était le rock. Le rock marqué par la rythmique de la batterie et de la basse, par le son vibrant des guitares électriques, par la puissance des voix. Le rock parce qu'il offre la liberté, parce qu'il autorise la fougue, parce qu'il crie la rage, le rock comme choix de vie. Le rock parce que ça ne pouvait pas être autrement. Avec un papa musicien qui jouait de la batterie, il s'était imprégné de sons et de rythmes dès l'enfance et n'avait qu'une idée en tête : créer son propre groupe. Quand il rencontre Benoît, en 2016 à l'ESAT, (Établissement et service d'aide par le travail) où ils travaillent ensemble, l'idée commence à prendre corps. Benoît motivé par l'énergie de Christophe se lance dans l'aventure. « J'ai pris quelques cours, mais j'ai surtout appris sur le tas. » Avec d'autres résidents, qui avaient commencé à jouer et à chanter ils s'essayaient à la reprise de morceaux, vont écouter d'autres groupes, s'entraînent, répètent et rencontrent Emmanuelle Pellegrini de Vu d'un œuf pour lui parler du projet. Grâce à elle ils croisent la route d'Arnaud, Mr. Marcaille, violoncelliste belge à la rage créative, venu jouer au festival de Fresnes-en-Watts. La rencontre est fracassante, au point qu'Arnaud viendra s'installer en Meuse et s'engagera à leurs côtés. Avec lui et avec le soutien de Vu d'un œuf, Foudre

Rockeur va naître. Foudre Rockeur, c'est Christophe qui l'a nommé ainsi et qui en a fait le logo : une tête de mort traversée par des éclairs. Il en raconte l'histoire dans un petit document dans lequel il a dessiné leur fameux logo. Le premier concert se fera en juin 2017 au festival Inglorious de Glorieux. Ils enchaîneront avec un passage à Densités en octobre de la même année. Ensuite ce sera la fête de la musique à Verdun, la marche musicale organisée au Colvert par les Galopins, un passage en live à Radio Caraïbes à Nancy et une tournée d'été en 2019. La même année, ils enregistrent un CD et un vinyle, ils iront jusqu'à Anvers, au Krak Festival. Mars 2020 enfin, une participation au Sonic Protest à Paris devant plusieurs centaines de personnes. Juste avant le confinement : « *Un temps d'improvisation super chouette, très convivial. Une super aventure.* » racontent Emmanuelle et Marine de Vu d'un œuf. Christophe est parti, brutalement. Avec la fulgurance du rockeur qu'il était. Ses amis sont sous le choc. Malgré tout, Benoît et le groupe ont décidé de continuer. Des projets, ils en ont et comptent bien les réaliser (<https://foudrerockeur.wordpress.com/>).

Marylène Durand

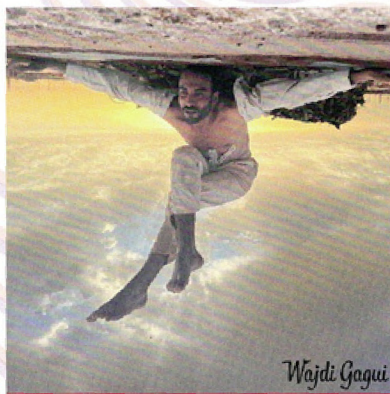
VU D'UN OEUF

DENSITÉS toute une histoire !

Depuis 2001, le festival Densités propose à Fresnes-en-Woëvre un événement exceptionnel avec des artistes du monde entier, l'occasion de faire des découvertes durant trois jours. Après une édition annulée, le festival a changé de date depuis 2021 : **il se déroule du 23 au 25 septembre** et s'aventure désormais en extérieur. En 2022, il retrouve sa pleine couleur internationale avec un petit tour du monde de Tokyo à Beyrouth, de Casablanca à Prague, d'Amsterdam à Marseille, de Metz à Bordeaux, du Val Maravel à Londres, de Lyon à Berlin, de la Creuse à la Meuse...

Avec 20 concerts et spectacles en salle ou à l'air libre, une radio à écouter en direct ou en réécoute. Densités c'est tout ça et bien plus encore avec de l'électronique et de l'acoustique, de la danse et de la poésie, des musiciens voyageurs, des compagnons de longue date, tous inventeurs et recycleurs de sons...

Il n'est pas facile de mettre l'accent sur un spectacle ou l'autre... Pourquoi ne pas tenter l'aventure en découvrant par exemple Mathias Forge qui dialogue avec sa maman pour le spectacle « Georgette Cassette » ou découvrir les belles machines à peinture des Mécanographes ? On peut aussi partir pour un grand voyage avec l'audio-naturaliste Fernand Deroussen qui nous fait faire un tour du monde tout en son pour l'ouverture du festival. Il y a aussi l'impressionnant danseur Wajdi Gagui qui commence une résidence de trois ans à Vu D'un Oeuf et dans la Meuse. Les amateurs de rock seront aussi comblés par le duo mythique de Terrie Ex et Han Bennink et bien sûr les nom moins mythiques Foudre Rockeur, stars du rock 100 % fresnois ! À noter enfin pour le plus grand plaisir des danseurs que LE BAL sera (enfin) de retour le dimanche soir. Amusons-nous !



Wajdi Gagui



Mathias Forge



Fernand Deroussen



RENSEIGNEMENTS :
Vu D'un Oeuf
Tél. 03 29 87 38 26
info@vudunoeuf.asso.fr
www.vudunoeuf.com

Réservations :

[//www.billetweb.fr/festival-densites-28](http://www.billetweb.fr/festival-densites-28)

UNE FIN D'ANNÉE BIEN REMPLIE

• LES MERCREDIS BRICO

S'adressant aux parents et aux enfants à partir de six ans, ils proposent des découvertes en arts plastiques. Proposés par Marine Soler, ils reprennent après l'interruption estivale.

- 19 octobre

- 16 novembre

- 14 décembre

(dates à confirmer)

De 14 à 16h à la salle académique, derrière la mairie d'Hannonville au 24 rue Froide.

Tarif 2 € par participant, sur inscription par mail info@vudunoeuf.asso.fr ou par tél. 03 29 87 38 26.

• DES CONCERTS ET SPECTACLES

Deux spectacles produits par Vu D'un Oeuf, en partenariat avec d'autres lieux. N'hésitez pas à venir nous y retrouver !

- 8-9 octobre 2022

Pourvu que cela ne dure

Trio Hélène Gehin (voix) / Emmanuelle Pellegrini (voix, poésie) + Stefah Scheib (contrebasse)

Musée Les mineurs / Parc Explor Wendel à Petite-Rosselle (57).
Infos : 03 87 87 08 54

- 3 décembre

Concert du Groupe Astéroïdes

Patricia Bosshard (Alto), Xavier Charles (clarinette), Louis Laurain (trompette), Pascal Niggenkemper (contrebasse) au Festival Musique en Mouvement à la Maison d'Elsa à Jarny (54). Infos : 03 82 33 28 67

- Du 24 au 26 novembre

Vu D'un Oeuf est partenaire des journées de la création Musicale en Grand Est qui se déroulent à l'Arsenal de Metz (57).

Trois jours de concerts, débats et discussions organisés par la Plateforme des musiques de Création.

Infos :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/les-journees-de-la-creation-musicale-dans-le-grand-est>

Emmanuelle Pellegrini



FESTIVAL DENSITÉS

#28

Chercheur, le festival Densités a pour caractéristique d'être à l'affut des tendances les plus actuelles de la création d'aujourd'hui. Le souci de la direction artistique est donc de proposer des découvertes du monde entier, d'ouvrir un espace pour les plus jeunes artistes de la scène française et internationale, de découvrir chaque année l'œuvre d'un compositeur de musique électroacoustique, et de mettre un accent sur l'interdisciplinarité, les performances, la poésie. Cette programmation dense d'environ 20 spectacles sur trois jours prend aussi en compte la situation en territoire rural en proposant un accueil et une convivialité non feinte, pour bénéficier aux gens venus de loin, comme au public local.














*— Musique
et performances*

FESTIVAL DENSITÉS

23_25
Septembre
2022

*Fresnes-en-W.
Meuse
Grand Est*

SOLO FERNAND D
QUARTET LIZ ALLB
BUTCHER, IGNAZ
MARTA ZAPPARO
OTOMO YOSHIHI
AXEL DÖRNER, SA
OTOMO YOSHIHI
D'ESPACES RAOUL
FRANÇOIS BOUS
NEW 4 ÉMILIE BO
DUMONT, EMMA
PELLEGRINI, XAV
GEORGETTE K7 MA
• DUO MATHIAS F
CÉLINE KERREC
WAJDI GAGUI ÉRIC
LOIC GUÉNIN, WA
MUSETTE FORT CLA
BERGERAULT, TIM
CHABRILLAT, JAN
MYSLIKOVJAN, É
RIBOUILLAUT, C
AYMIE ZAHRA • C
BENNINK, TERRIE
CHRISTINE ABDE
JEAN-PHILIPPE G
FELICITY MANGA
LORIS BINOT, ÉM
+ LÊ QUAN NINH
ERIKM et VRRRB
ARNAUD RIVIÈRE
MÉCANOGRAPHES
MAN'HU, MAUD
LANDSCAPER, ICI M
OUVERT EMMANU
SAYOKO ONISHI
BARON • SAWT O
BURKHARD BEIN
KERBAJ, MICHAÉ
• FOUDRE ROCKEU
DELAVARANNE, L
HERBELET, ARNA
MARCAILLE, LAU
WILLIAM PHILIP
TALARICO, BENOÎ

Création : stephanie.georges@atelier-graphik.com • Impression : Imprimerie Moderne • LICENCE 2-1097241 & 3-1097242

VU D'UN OEU
centre artistique rural
www.vudunoef.com

SPECTACLES

par Patrice Brogard

N°341 , septembre 2022

FRESNES-EN-WOËVRE (55)

Pôle culturel

1 rue du Château
+33 (0)3 29 87 38 26
vudunoeuf.com

Festival Densités

28^e édition

La fine fleur de la scène internationale : Otomo Yoshihide et Sachiko M., Han Bennink et Terrie Ex, John Butcher, les percussionnistes Burkard Beins et Michael Vorfeld, les trompettistes Liz Allbee, Axel Dörner et Mazen Kerbaj, sans oublier Ignaz Schick et Marta Zapparoli à l'électronique.

De quoi profiter du bon air : captations de l'audionaturaliste Fernand Deroussen, association du duo Noorg (Eric Brochard et Loïc Guénin) et du danseur tunisien Wajdi Gagui, *Georgette K7*, solo ironique entre musique et clown de Mathias Forge, rencontre poétique du contrebassiste Emmanuel Fleitz et de la danseuse bûto Sayoko Onishi.

Créateurs incontournables de la région



Foudre Rockeur © Hans van der Linden

Grand Est : Jean-Philippe Gross à l'électronique, Loris Binot au piano, Émilie Skrijelj à l'accordéon, Raoul Binot au saxophone... Sans oublier le compositeur messin François Bousch ou les Foudre Rockeur, emmenés par Arnaud Marcaille.

Et aussi : *Musette Fort*, projet de Claire Bergerault et ses cinq accordéons, installations immersives avec les machines-objets des mécanographes, rencontres pluridisciplinaires avec Paulette New 4, électronique pleine d'inventions avec Arnaud Rivière, Marc Baron ou encore le duo Erikm & Vrrrbitch et, bien sûr... le retour du bal !

Les 23, 24 et 25 septembre

FESTIVAL DENSITÉS

Musique
et performances

23_25
Septembre
2022
Fresnes-en-W.
Meuse
Grand Est

www.vudunoeuf.com

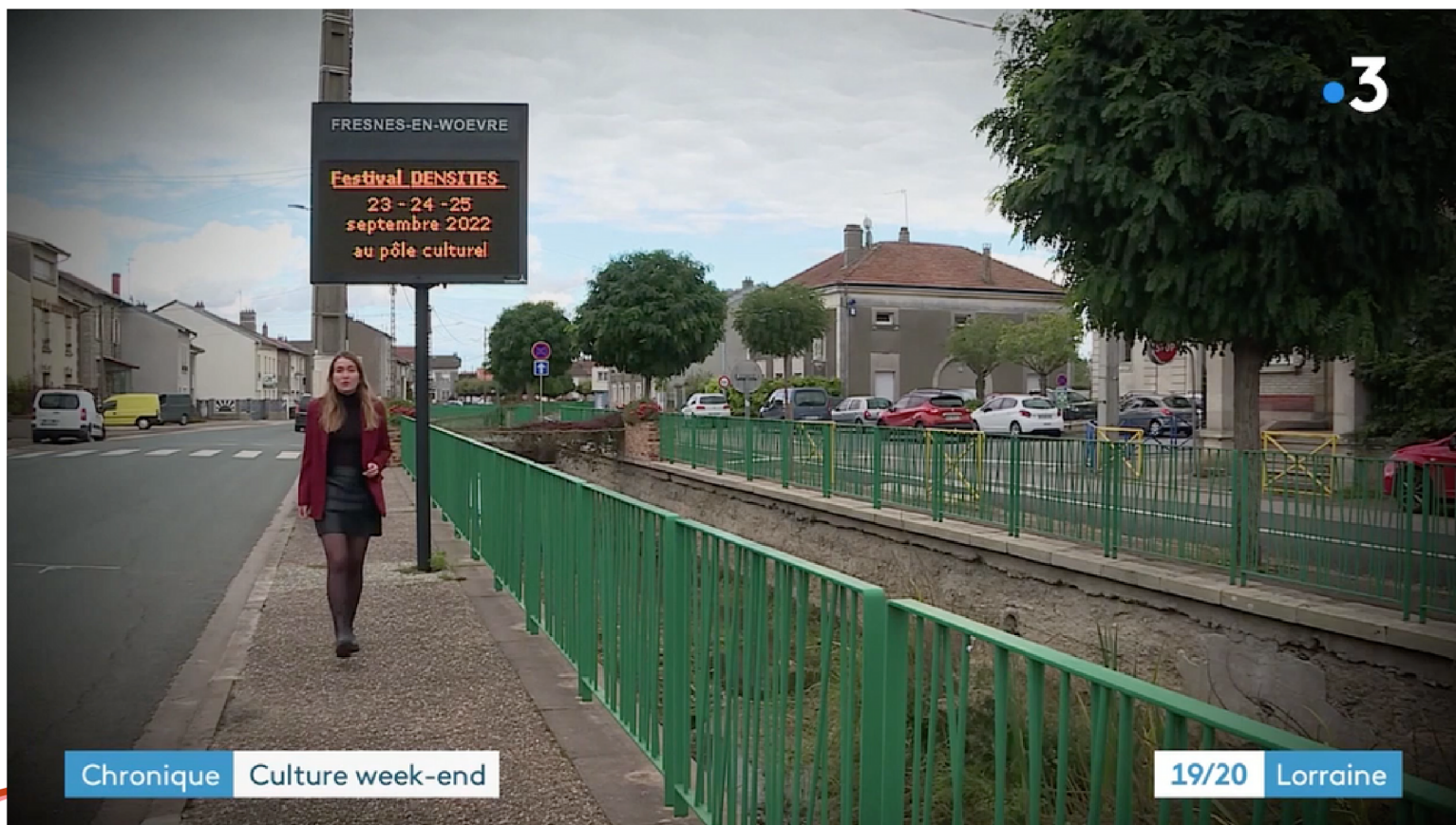
SOLO FERNAND DEROUSSEN • QUARTET
LIZ ALLBEE, JOHN BUTCHER, IGNAZ
SCHICK, MARTA ZAPPAROLI • SOLO
OTOMO YOSHIHIDE • TRIO AXEL
DÖRNER, SACHIKO M., OTOMO
YOSHIHIDE • MIROIRS D'ESPACES RAOUL
BINOT, FRANÇOIS BOUSCH • PAULETTE
NEW 4 ÉMILIE BORG, LÉO DUMONT,
EMMANUELLE PELLEGRINI, XAVIER
SAIKI • GEORGETTE K7 MATHIAS FORGE
• DUO MATHIAS FORGE, CÉLINE
KERREC • NOORG + WAJDI GAGUI ÉRIC
BROCHARD, LOIC GUENIN, WAJDI
GAGUI • MUSETTE FORT CLAIRE
BERGERAULT, TIMOTHÉE CHABRILLAT,
JAN MYSLIKOVJAN, ÉDOUARD
RIBOUILLAULT, CÉCILE TRÉHU, AYMIE
ZAHRA • DUO HAN BENNINK, TERRIE
EX • TRIO CHRISTINE ABDELNOUR,
JEAN-PHILIPPE GROSS, FELICITY
MANGAN • KRÉ LORIS BINOT, ÉMILIE
SKRIJELJ + LÉ QUAN NINH • DUO
ERIKM et VRRRBITCH • 4x4 ARNAUD
RIVIÈRE • LES MÉCANOGRAPHES
JÉRANIUM, MAN'HU, MAUD LUCIEN
• LANDSCAPER, ICI MÊME À CIEL OUVERT
EMMANUEL FLEITZ, SAYOKO ONISHI
• SOLO MARC BARON • SAWT OUT
BURKHARD BEINS, MAZEN KERBAJ,
MICHAEL VORFELD • Foudre ROCKEUR
ERIC DELAVARANNE, LAURENT
HERBELET, ARNAUD MARCAILLE,
LAURA MARTIN, WILLIAM PHILIPPE,
JUSTIN TALARICO, BENOÎT VERMANDE

FRANCE 3

par Inès Teixeira

lien : <https://www.youtube.com/watch?v=2TgghtfreJc>

vendredi 23 septembre



FRESNES-EN-WOËVRE

Densités : un festival à picorer avec curiosité

La 28^e édition du festival Densités se déroulera les 23, 24 et 25 septembre à Fresnes-en-Woëvre. Un festival qui invite à la découverte d'expressions artistiques rares qu'elles soient musicales ou corporelles. Un instantané de création à découvrir sous forme d'un parcours.

C'est l'effervescence dans les locaux de Vu d'un œuf à quelques jours du lancement de la 28^e édition du festival Densités à Fresnes-en-Woëvre, les 23, 24 et 25 septembre prochains. Il faut dire qu'avec pas moins de 23 événements programmés, pour une cinquantaine d'artistes internationaux présents, la logistique est une usine à gaz au sein de laquelle seule la « runner » Marine Soler se retrouve.

Un parcours de créations à découvrir

Une programmation qui après deux années particulièrement bousculées par la crise sanitaire revient à une forme plus normale. Et donc particulièrement riche dans sa diversité. « L'idée de la programmation c'est de proposer des choses qui n'ont rien à voir entre elles, on veut faire découvrir un panel très large de toutes les musiques de création », explique Emmanuelle



Le talentueux batteur Han Bennink se produira dans le cadre du festival Densités avec le guitariste Terrie Ex. Photo DR

Pellegrini, la directrice artistique. « Venez tenter l'aventure ! », invite-t-elle soulignant qu'il faut envisager le festival Densités comme un parcours avec ses variations. « Il ne faut pas venir pour voir uniquement ce que l'on connaît déjà mais pour découvrir ! » Et les découvertes s'annoncent foisonnantes lors de cette nouvelle édition. « Avec des ADN très différents ».

À l'image de l'ouverture du festival confiée à Fernand Deroussen, un audionaturaliste, qui partagera ses sons issus de la nature. La danse aura une fois encore toute sa place avec notamment des performances en extérieur comme dans la

zone humide, ou celle d'Émilie Borgo qui fait partie d'un projet rock au sein duquel Emmanuelle Pellegrini performe en tant que poète sonore. Une compagnie de danse marocaine marquera la première étape de sa résidence de trois ans avec l'association lors du festival. Wajdi Guagui s'illustrant en extérieur sur les sonorités électroniques méditatives, proches de la nature du groupe Noorg. Autres prestations atypiques, celle de Mathias Forge, poète de rue aux accents clownesques ou celle de la compagnie Les objets perdus qui a mis au point un système de mécanographes sonores qui dessine au sol des fresques géantes.

Valoriser les expressions rares

Densités c'est bien sûr aussi de la musique, ou plutôt des musiques. Avec la volonté du festival là encore de valoriser des expressions rares. Telles celles du contrebassiste Emmanuel Fleitz qui s'illustre avec une danseuse japonaise. Si Densités ne joue pas la carte « star » pour séduire, il est cependant à noter la présence d'une sommité mondiale en matière de musique expérimentale, à savoir le japonais Otomo Yoshihide. Autre monstre sacré présent, le batteur néerlandais Han Bennink, roi du jazz libre qui a travaillé avec les plus grands. Dans un autre registre le compositeur François Bousch qui jouera avec le saxophoniste Raoul Binot, le second improvisant sur la musique du premier. Belle originalité encore, celle proposée par Claire Bergerault et son projet autour de l'accordéon qui mêle musiques traditionnelles et électroniques.

Une édition 2022 une nouvelle fois éclectique. Elle a vocation à créer du lien sur le territoire avec ce festival unique qui aspire à être un instantané de la création contemporaine.

Richard RASPES

Retrouvez toute la programmation sur www.vudunoef.com.

Autour du festival



L'audionaturaliste Fernand Deroussen ouvrira les festivités du festival Densités. Photo ER/R.R.

Une radio. Après Anne Montaron de Radio France c'est Nico Bogaerts de Radio Panik de Bruxelles qui sera le rédacteur en chef du festival cette année en animant une radio sous la forme d'un podcast.

Un film. L'année dernière le festival a commandé un film au réalisateur Thierry Vallino. Un film qui retrace l'odyssée Densités notamment à travers ses coulisses que ce soit auprès des artistes, techniciens, bénévoles ou dans les cuisines. Le film sera diffusé lors du festival.

Un bal. Comme c'était toujours le cas avant la crise sanitaire, le festival Densités s'achèvera avec un bal-musette et disco.

jeudi 29 septembre

FRESNES-EN-WOËVRE

Après le festival Densités, l'heure est au bilan

Pendant trois jours, le cœur de Fresnes a battu au rythme des musiques contemporaines, que des artistes originaires de pays du monde entier sont venus partager avec un public passionné ou néophyte. « Déconcertant », « imprévisible », des « expériences à chaque fois nouvelles », « ça chamboule un peu », autant d'expressions qui qualifient ce festival Densités dont les sonorités peuvent séduire autant que surprendre.

Les spectacles se sont répartis entre la salle d'animation, l'arbo-retum, le petit gymnase et une salle des maternelles. Beaucoup d'improvisation, de créations sonores, chorégraphiques et visuelles, d'imagination et de créativité ont fait vivre ce festival. « Nous accueillons tout le monde de la même façon », rapporte Nathalie Durand, présidente de Vu d'un œuf. « Tout le monde discute ensemble autour de sensations, d'émotions, de découvertes, que l'on soit un grand artiste connu dans le monde entier ou non. Et tout est fait sérieusement sans se prendre au sérieux : les équipes travaillent durement pour tout réaliser, programmation, logistique, décoration, accueil, entrées, restauration, rien n'est laissé au hasard. »

Il a fallu en effet, six mois complets à Emmanuelle Pellegrini et à Marine Soler, en plus de leurs



Mazen Kerbaj et son groupe de musique expérimentale parmi les invités de Densités 2022.

activités éducatives dans les écoles ou associations du département, pour élaborer une programmation, mettre en place une logistique, prévoir les navettes pour aller chercher les artistes, leur hébergement, etc. « On utilise le local et les circuits courts le plus possible. Il y a énormément de logistique à envisager : 22 chambres d'hôtel en plus des gîtes et l'hébergement chez l'habitant pour une soixantaine d'artistes. Le côté technique électrique, pour installer le matériel son et lumière a demandé aux équipes beaucoup de travail. »

À la cuisine sous la houlette de la cheffe Elsa Magne, ou à l'entrée avec Stéphanie Lacroix, à la décoration avec des amis venus de la Drôme, les bénévoles ont donné de leur temps pour que ce festival existe « pour son ambiance et toutes les rencontres et découvertes possibles » conclut l'une d'elles, venue tout exprès de Paris.

septembre 2022

BRÈVES



Hamid Tounsi © Emma Fischer

Let's dance

La 28^e édition du festival meusien **Densités** (23-25/09) s'annonce bien rythmée ! Entre électronique et acoustique, chanteurs et danseurs du monde entier se sont donné rendez-vous pour venir performer à Fresnes-en-Woëvre. Parmi eux, le groupe de musique expérimentale Sawt Out, formé par les percussionnistes allemands Burkhard Beins et Michael Vorfeld, ainsi que l'artiste plasticien Mazen Kerbaj, figure incontournable de la scène musicale libanaise.
vudunoeuf.com

septembre 2022

Le festival Densités est de retour

Pendant trois jours (Les 23, 24 et 25 septembre 2022), Fresnes-en-Woëvre s'est animé aux rythmes de la 28^e édition du festival Densités qui met à l'honneur les musiques expérimentales.

Entre Verdun et Jœuf, «72 heures inoubliables pour faire un petit tour du monde, de Tokyo à Beyrouth, de Casablanca à Prague, d'Amsterdam à Marseille, de Metz à Bordeaux, du Val Maravel à Londres, de Lyon à Berlin, de la Creuse à la Meuse ! 72h pour chavirer 20 concerts et spectacles en salle ou à l'air libre...», a annoncé l'association Vu d'un œuf, fabrique artistique sur son site. Les festivaliers ont été donc invités à savourer, le temps de ce concert, un florilège de morceaux musicaux du monde entier. L'édition de cette année a été marquée par la participation de deux grands noms de la musique expérimentale : il s'agit du Japonais Otomo Yoshihide et du batteur néerlandais Han Bennink.

septembre 2022

Fresnes-en-Woëvre : le festival Densités revient

Les 23, 24 et 25 septembre 2022, Fresnes-en-Woëvre va accueillir la 28^e édition du festival Densités qui met à l'honneur les musiques expérimentales.

📍 Actu Meuse

[Mon actu](#)

Suivre ☆

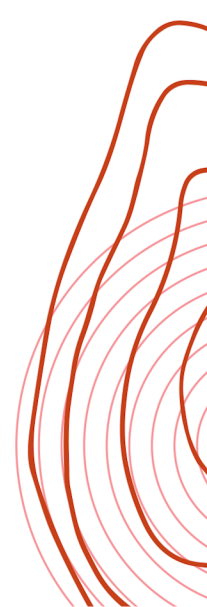
Pour la 28^e année, le **festival Densités** est de retour dans la Meuse. Les festivaliers sont attendus du 23 au 25 septembre à Fresnes-en-Woëvre. La promesse de l'événement est aussi simple qu'ambitieuse : « 72 heures inoubliables pour **faire un petit tour du monde** : de Tokyo à Beyrouth, de Casablanca à Prague, d'Amsterdam à Marseille, de Metz à Bordeaux, du Val Maravel à Londres, de Lyon à Berlin, de la Creuse à la Meuse ! », annoncent les organisateurs sur leur site.

De la musique expérimentale à la poésie

Au programme de cette édition 2022 : de la **musique électro et acoustique**, de la poésie, de la danse, mais aussi « une radio à écouter en direct ou en réécoute et **un bal pour se dégourdir les jambes**. » Les amateurs de musique sont invités à découvrir les performances au gré de leurs envies.

À noter la présence de deux artistes qui font office d'experts en termes de musique expérimentale : le Japonais **Otomo Yoshihide** et le batteur néerlandais **Han Bennink**.

Billetterie en ligne : billetweb.fr/festival-densites-28



RADIO QUETSCH

par Luc Ueberschlag

lien : <https://hearthis.at/radio-quetsch/festival-densites-2022/>

lundi 5 septembre

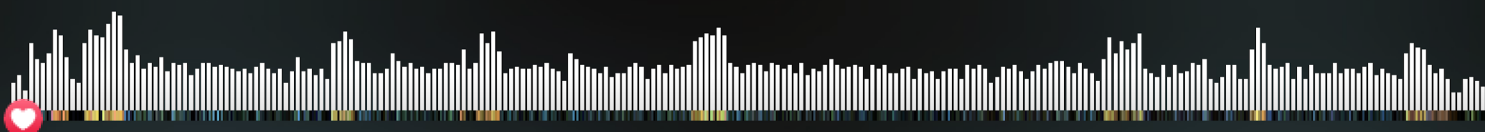


Festival Densités 2022 : Téléphonie avec Emmanuelle PELLEGRINI, Directrice et Programmatrice



Radio Quetsch

Suivre



14:27



Ajouter un Commentaire

ondate 05.09.2022 13 1



1

1

Social

+ Ajouter

Download

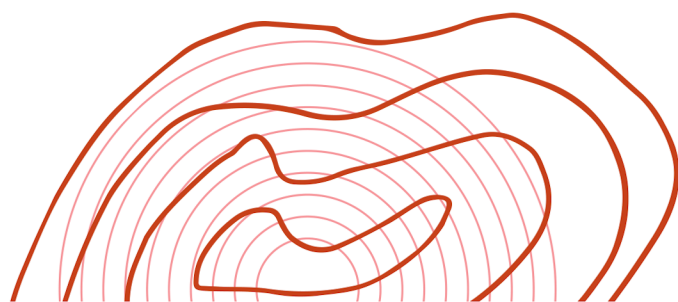
Détails

Social

Festival Densités 2022 : Téléphonie avec Emmanuelle PELLEGRINI, Directrice et Programmatrice

Fond sonore : Rob MAZUREK solo - REC• by Fréquence Météo

Montage & ITW : Luc UEBERSCHLAG (Radio Quetsch) - Zoom H6 + Téléphone



RADIO PANIK

par Nico Bogaerts

lien :

<https://www.radiopanik.org/emissions/moacrealsoa/festival-densites-2022/>

mardi 13 septembre

MOACREALSLOA

CRÉATION MIXTE MUSIQUE

FESTIVAL DENSITÉS 2022

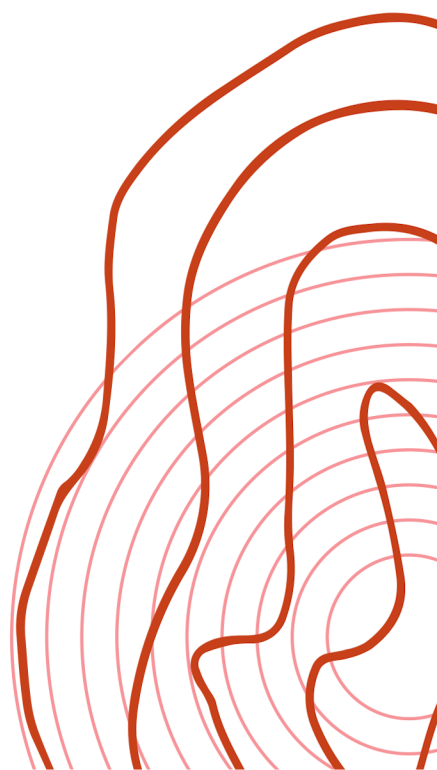
DIFFUSION

MARDI 13 SEP 2022 À
20:00



Aujourd'hui, notre invitée est Emmanuelle Pellegrini qui nous éclaire sur le 28e Festival Densités. Le festival se déroule du 23 au 25-9.

La 28ème édition de Densités vous propose 72 heures inoubliables... Pour faire un petit tour du monde : de Tokyo à Beyrouth, de Casablanca à Prague, d'Amsterdam à Marseille, de Metz à Bordeaux, du Val Maravel à Londres, de Lyon à Berlin, de la Creuse à la Meuse ! 72h pour chavirer tous ensemble : 20 concerts et spectacles en salle ou à l'air libre, 1 radio à écouter en direct ou en réécoute, 1 bal pour se dégourdir les jambes... Densités c'est tout ça et bien plus encore. De l'électronique et de l'acoustique, de la danse et de la poésie, des musiciens voyageurs, des amis de longue date, tous inventeurs et recycleurs de sons... Du Global au Local, quelle joie de vous retrouver pour déguster une 28ème édition pleine de surprises ! Et surtout pour inventer ensemble un espace précieux (fruit de la rencontre irremplaçable entre les artistes et le public).



Playlist :

Han Bennink & Terrie Ex : Snerk (Zeng! - Terp Records - 2007)

Marc Baron : 1965 - 2013 (Hidden Tapes - Potlatch - 2014)

Burkhard Beins - Mazen Kerbaj - Michael Vorfeld :
Crossfeed (Sawt Out - Concrete Disc - 2018)

Otomo Yoshihide · Axel Dörner · Sachiko M · Martin
Brandlmayr : Allurement 4 (Donaueschinger Musiktage 2005
- SWR2 NOWJazz: Allurements Of The Ellipsoid - NEOS
JAZZ - 2010)

Liz Albee - John Butcher - Ignatz Schick - Marta Zapparoli
Dialogues In A Shell (Lamenti Dall'infinito - Ni-Vu-Ni-
Connu - 2022)

eRikm : Draugalimur (Mistpouffers - Empreintes DIGITALes
2018)

OPTIONS au coeur du social

par Stéphane Harcourt

16 septembre 2022

Trois jours pleins de Densités à Fresnes-en-Woëvre

16 septembre 2022

Pour la 28^e fois, ce village de la Meuse accueille le festival Densités du 23 au 25 septembre, soit 20 concerts et spectacles autour de la fine fleur de la musique de création et de la performance en tout genre, pour finir par un bal.

Cela ne manque pas de sel, de voir l'association Vu d'un œuf annoncer la tenue du festival Densités dans un village qui n'a pas 1 000 habitants en temps ordinaire. L'étonnant n'est-il pas, en effet, que les 23, 24 et 25 septembre, celui-ci accueille, soixante-douze heures durant, une foule d'artistes venus de Casablanca, de Prague, d'Amsterdam, de Paris, de Berlin, de Tokyo... ou même de la Meuse ?

C'est ainsi qu'on annonce la présence, en plein air, de l'audio-naturaliste Fernand Deroussen, qui enregistre depuis des années les sons de la vie sauvage. Est prévue, au bord de l'eau, l'association inédite du duo Noorg (composé des spécialistes de l'électro Éric Brochard et Loïc Guénin) avec le danseur tunisien Wajdi Gagui. Mathias Forge en solo, dans *Georgette K7*, avec trombone et magnéto K7 justement, est un savant clown musical. On guette avec curiosité la rencontre poétique, au beau milieu des arbres, du contrebassiste Emmanuel Fleitz et de la danseuse de bûto Sayoko Onishi.

De fameux percussionnistes et des trompettistes de choc

On attend les fameux percussionnistes Burkhard Beins et Michael Vorfeld, tout comme les trompettistes de choc que sont l'Américaine Liz Allbee, le Berlinoise Axel Dörner ou le Libanais Mazen Kerbaj. Entre autres champions de l'électro, on annonce les prestations d'Ignaz Schick et de Marta Zapparoli.

On ne peut tout répertorier, car trop c'est trop en si peu de temps. Mentionnons néanmoins ces artistes du Grand-Est que sont, dans les musiques de création, Loris Binot pour le piano, Jean-Philippe Gross pour l'électro-acoustique, Émilie Škrijelj pour l'accordéon... Et l'on n'oublie pas le compositeur messin François Bousch, ni les cadors du rock en Meuse, le groupe Foudre Rockeur qu'emmène Arnaud Marcaille.

Enfin, on s'étonnera devant Musette fort, projet de Claire Bergerault avec ses trois accordéons. On découvrira des installations immersives grâce aux machines-objets des Mécanographes (du son, de la peinture) et, avec Paulette New 4, ce seront des rencontres pluridisciplinaires (danse, rock, poésie), etc.

Stéphane Harcourt

- Association vu d'un œuf, Festival Densités, 23-25 septembre à Fresnes-en-Woëvre (Meuse).

RADIO LIBERTAIRE

par Christophe Fremiot

lien : https://www.radio-libertaire.org/podcast/enregistr/2022-09-16_39.mp3

vendredi 16 septembre



**les oreilles libres
vendredi
de 14h30 à 16h**



Consulter la programmation sur
le site de la fédération anarchiste

Voir la grille des émissions sur
le site media de radio libertaire

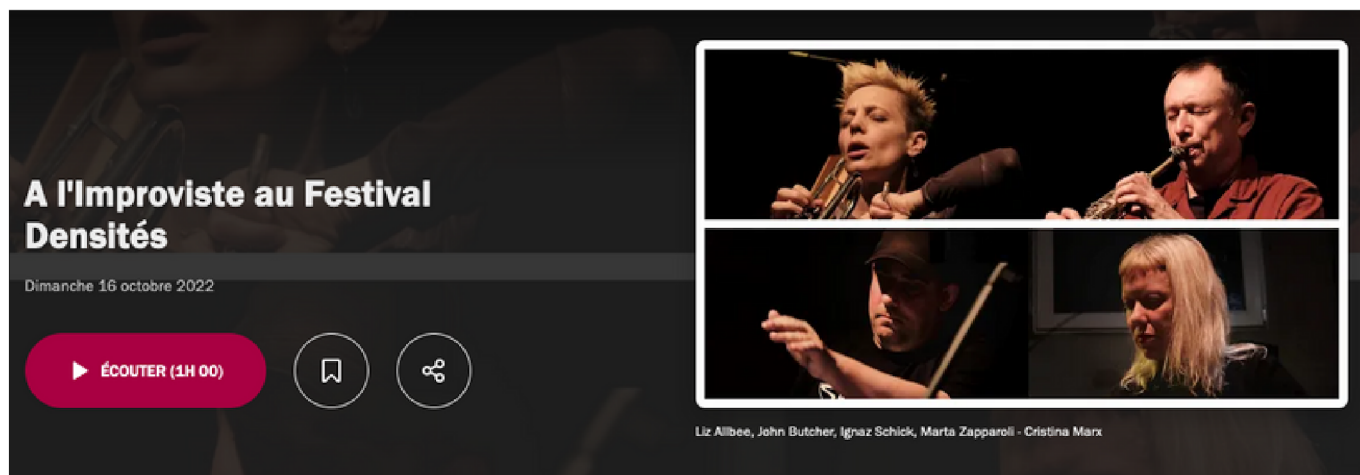
FRANCE MUSIQUE

par Anne Montaron

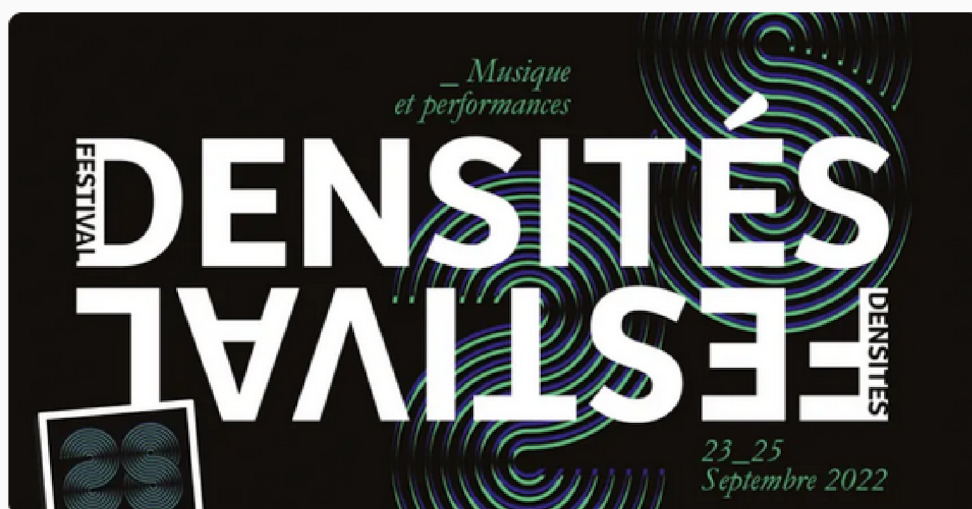
lien :

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/carrefour-de-la-creation/a-l-improviste-au-festival-densites-2252075>

dimanche 16 octobre



A l'Improviste pose ses micros au festival Densités en Meuse Grand Est pour une édition qui mêle musique, danse et poésie, avec "des musiciens tous inventeurs et recycleurs de son " : comme ceux du rare quartet composé de Liz Allbee, John Butcher, Ignaz Schick, Marta Zapparoli à l'écoute ce soir.



L'affiche du festival Densités, 28ème édition (23 au 25 septembre 2022 à Fresnes-en-Woëvre)

Ce nouvel épisode d'A l'Improviste rime avec le mot **Densité**, qui a donné autrefois son nom à une musique d'Edgar Varèse.

Densités, c'est aussi le nom d'un festival niché dans la Meuse Grand Est.

Du 23 au 25 septembre s'est tenue à **Fresnes-en-Woëvre** la **28ème édition de Densités**.

Superbe édition, riche de 20 concerts et spectacles : « de l'électronique, de l'acoustique, de la danse, de la poésie, ...et des musiciens tous inventeurs et recycleurs de son » (éditorial de cette édition, Association Vud'unoeuf)



Au festival Densités © Radio France - Anne Montaron

A l'Improviste a posé ses micros sur l'un de ces concerts, une improvisation en quartet qui réunit trois figures de la scène expérimentale berlinoise (dite « Echtzeitmusik ») **Liz Albee**, **Marta Zapparoli**, **Ignaz Schick**, et le saxophoniste anglais **John Butcher**.

On pourrait aussi présenter les choses autrement : ce quartet est la rencontre entre deux instruments acoustiques, la trompette de **Liz Albee** et le saxophone de **John Butcher**, et les dispositifs des deux artistes sonores **Marta Zapparoli** et **Ignaz Schick** qui mêlent les platines, les samplers, l'électronique, les cassettes, le magnétophone à bobine, les antennes radios... Ces improvisateurs ont en commun une grande qualité d'écoute, un engagement dans le son, un jeu très fin sur l'espace et le micro, une passion pour l'extension de leurs instruments.

Ce quartet est né en 2019 à l'initiative de **John Butcher**, invité par le club expérimental **Ausland à Berlin** pour une série de deux soirées à l'occasion de ses 65 ans.

Le saxophoniste avait souhaité pour l'une de ces soirées créer un groupe tout neuf et mettre face à face deux approches physiques et humaines des instruments à vent et deux approches très tactiles de la manipulation électronique. C'est cette énergie-là qui a séduit John Butcher, dès le début !

Ce concert berlinois a laissé une trace : il est paru sur le label luxembourgeois **Ni vu ni connu.**

Trois ans plus tard, le quartet s'est retrouvé avec grand plaisir au **festival Densités**, pour jouer devant nos micros...

Liz Albee, **trompette**

John Butcher, **saxophones ténor et soprano**

Ignaz Schick, **platines**

Marta Zapparoli, **électroniques**

Concert enregistré le 23 septembre 2022 à Fresnes-en-Woëvre

Equipe de prise de son : Julien Bourdais, Alexandre Martin, Cyrielle Weber



La trompettiste américain Liz Albee et la musicienne Marta Zapparoli à l'électronique © Radio France - Anne Montaron

FOCUS

Cette émission se referme sur BURROWS, un extrait du dernier album solo de **Liz Albee**, musicienne américaine active à Berlin.

Dans ses solos, la trompettiste Liz Albee développe tout un jeu sur la quadriphonie, qu'elle complète avec de l'électronique et sa propre voix dans la trompette.

Cet album **RILLE** enregistré en 2021 réunit sept compositions originales qui forment les étapes d'un authentique voyage onirique.

LA GAZETTE BLEUE

par Anne Maurellet

jeudi 20 octobre

Festival Densités 2022

par Anne Maurellet | Oct 20, 2022 | CONCERT | 0 commentaires



vendredi 23-09-2022

Duo Han Bennink, Terrie Ex

Batterie, guitare électrique

Ça ne se passe pas ici, enfin si, mais on est ailleurs. La guitare, des électrons humains, y'a une sorte de tendresse pour tirer l'instrument dans son électrisation, Terrie Ex se déplace pour attraper ces éclats de sons lumineux, grattements, soubresauts, c'est une chorégraphie folle, une aptitude à saisir les grincements frénétiques. Pendant ce temps-là, Han fragmente le tempo, rappel épuré des électrodes terrie-nnes. C'est l'épiderme de la musique, poils hérissés du son...

Le tempo de la batterie rencontre le swing aérien de la guitare, l'inverse est vrai aussi... Terrie Ex s'amuse lui-même de ses inventions, il y trouve le plaisir de la tentative (réussie s'entend...). Quelques accords, à l'étouffée, cadencés par Han Bennink, un caillou pour aiguiser le son, l'érailler, l'étaler, l'élargir, Han envoie des volées de bois vert.

Gratter les baguettes entre elles au-dessus de la batterie, faire glisser le manche de la guitare sur le sol, en faire naître des respirations souffreteuses, s'étonner l'un l'autre pour maintenir le jeu. Ils composent ainsi un no sense, l'invention folle, liberté de composer, sans cesse en faisant de l'instant la possibilité d'un improbable.

Quartet Liz Allbee, John Butcher, Ignaz Schick, Marta Zapparoli

Trompette, saxophones ténor et soprano, platines – sampler, électronique, cassettes, magnétophone à bobine, antennes

Comment saxo et trompette peuvent-ils concurrencer l'électronique. Par les perturbations du son. On ne sait pas qui gagne et on s'en f... Les perspectives de chacun sont infinies, le silence, les chuintements sont possibles de part et d'autre : même si l'électro joue du gravier dégoulinant, le sax exhorte les oiseaux à s'égosiller, la trompette souffle, siffle, vinyles d'un côté, cassettes vintage de l'autre, il est question de fréquences, de sonars. Du bitume à l'asphalte fondu, on passe aux profondeurs de mers étranges, où l'orientation ne vient que des signaux sonores pourtant perturbants. Une vague s'étale peu à peu, bruisante, perturbée par des courants, trains, signaux, Morse, Esperanto. Les instruments ronronnent plus ronds que l'électro aigu, mécaniques, ils passent en étrangeté, tout de même instables.

Alors sur la grève, échouent l'écume et les reliefs des secousses, vent lassé, petits animaux exténués, quelques bouillonnements résistants, Freaks animalier, règne des insectes métalliques, de leurs régurgitations, expirations... Pas d'inquiétude, les sables mouvants les absorbent par aspirations successives, un cœur battant sourdement au milieu de cet espace s'éteint après quelques ressauts.

Reste le bruit de l'eau inaltérable.

Paulette new 4

Emilie Borgo, Léo Dumont, Emmanuelle Pellegrini, Xavier Saïki
Danse, batterie, poésie sonore, guitare

Balbutiements de mots : danseuse, récitante, guitare et batterie martèlent, hésitent, rebondissent comme le ressort posé sur la guitare. La stabilité est impossible, seul le rebond des mots, des cordes, du corps et les frottements de tambours métalliques renvoient à l'absurdité du monde, sa répétition frénétique, pourrait-on dire stupide, la dénonçant . Le pire, c'est la répétition, l'obsession du même jusqu'à son dérapage.

L'effet larsen saturant l'espace, le micro agresseur, pendant que la batterie trépide, forcenée. Corps et instruments sont submergés de secousses, la Princesse peut aller se rhabiller, même « si elle n'a pas de culotte ! »...

eriKm & Vrrrbitch

eriKm, Petr Vrba
Electronique – trompette, électronique

Ils décibèlent d'entrée en électronique punk, fumée sur la scène comprise, c'est de « l'extrême » : escalade à pics vertigineux, dégringolade brutale, une vraie trompette a tôt fait de disparaître dans des déformations électriques, l'un rabote, découpe, module aussi les sons. Le sol tremble, au premier degré. C'est futuriste, urbain, bitumes aux éclairages blafards, aux hologrammes insidieux. Des flashes perturbent le son, décharge lumineuse trafiquant l'électrique, le cafouillis des fils correspond au monde à venir ? Spectral.

Trio Christine Abdelnour, Felicity Mangan, Jean-Philippe Gross

Saxophone, électronique

Christine Abdelnour dévore son saxo, sans bec, liquide au début puis matière, quelques décharges, goulots, flûte, bouchon, une bouteille dans le pavillon, elle sifflote et répond ainsi aux incitations des deux électro, grillons électriques, coassements multiples, faune exotique. Au milieu coule un saxophone qui étouffe son soufflement ou en aggrave la sortie.

Des flèches à jets de sarbacane envahissent la scène, le saxo aussi appartient à la forêt, oiseaux, animaux, insectes, et puis parfois autant électronique que l'électronique de Felicity Mangan et Jean-Philippe Gross.

Les sabots d'un cheval frappent le sol qui résonne pendant que le bois s'anime à nouveau. Le saxo souffle son dernier long soupir circulaire avant de rendre l'âme.

Trio Axel Dörner, Sachiko M, Otomo Yoshihide

Trompette, électronique, guitare, tourne-disque

Un cœur battant saisi au stéthoscope, le flux sanguin en gros plan par la trompette ferrailante, les cartes bleues rayent les vinyles, le souffle de la voix sur le micro, des bourrasques font tordre le métal par l'archet. Un faux silence laisse s'épanouir la fréquence peu à peu envahissante, puissance ininterrompue du son. Renforcée par la trompette, une platine maintient un vacarme assourdi.

Ça se dérègle, ça déraille, au bout d'une carte, un bovin vagit, des humanoïdes ont débarqué ou alors c'est l'observation du monde, ses bruits insolites, insolents, apeurés, qui sont reconstitués, dans leur étrangeté, leur variété, leur expressivité. La trompette est devenue soupapes. Le bras de la platine granuleuse aiguisé des fréquences anarchiques. Du sourd, on passe au « neutre » puis à l'aigu, différentes textures, les souffles s'oppressent jusqu'à la nuit.

Krci + Lê Quan Ninh

Loris Binot, Lê Quan Ninh, Emilie Skrijelj

Piano préparé, accordéon, percussions

Ça commencerait par des lucioles sonores, multiples, à la minuscule lumière interrompue et les frisstements de brindilles. La nature dans un bois au tout petit matin étrange, myriade de sons infimes juste dessinés pour être reconnus. Le piano et la grosse caisse sont sillonnés par des baguettes grattantes, innervantes. L'accordéon donne ses bruissements avant même d'être déployé. Chacune de leurs mains maintenant fouette frénétiquement leur instrument puis les scie méticuleusement : c'est un travail d'orfèvre, les sons gémissent à peine avoir frémi. Délicatement les trois nous amènent vers un pays asiatique où chaque son est un état, une sensation. Le trio fait osciller les instruments, juste le souffle frétilant des sons. L'oeuvre contemporaine peint une toile, et de la moindre touche finit par son épaississement, relief intense, trait après trait, progressivement : l'élaboration d'une création.

Le jour se lève...

Solo Marc Baron

Electro-acoustique

Des fils et des prises jack, il y en a partout, et des bandes magnétiques déroutées par des trépieds, la rouille d'un vieux portail gémit, l'amplification d'une bande frottée amène des cachalots, quelques oiseaux se sont égarés là-haut, bien au-dessus des flots... si on lève la tête, le ballet sous-marin peut commencer – de l'électroacoustique vers la nature.

Il est le chef d'orchestre des entrées et sorties électroniques, du fond des mers : vous pouvez vous retrouver encerclés de mines qui explosent lourdement la terre, de balles de mitraillettes aux éclatements alourdis. Les cris métalliques sont des épilepsies dont la crise apparaît, monte et s'étend en secousses aux orages luminescents, quelques oiseaux encore plus menaçants, une voix de hall d'aéroport survole le terrain où des avions aux moteurs impatients rôdent, vibrent, puis s'éloignent.

Des jets de sable au pistolet sur une toile noire ou des silos où glissent furieusement les grains de blé – mais vous êtes à l'intérieur – essayez toujours de respirer, de toute façon, ça vous traverse aussi le cerveau, et ça se vide, ça se remplit, que sais-je ? C'est lui qui décide du débit.

Des voix nasillardes sous fond de tocsin sont absorbées par leur propre déformation, comme des gongs graves assourdis. On ne sait plus où on en est, mais on y est.

Superbement flipant !

Noorg + Wajdi

Eric Brochard, Loïc Guénin, Wajdi Gagui

Electronique, danse

Des feuilles d'automne froissées, quelques cailloux frottant leur bruit amplifié, ce sera le décor conçu par les deux musiciens. Le danseur marocain Wajdi Gagui s'y promène, le tatami est sa terre aujourd'hui, mi-oiseau, mi-dieu Héraclès, il arpente les diagonales le regard vers l'horizon de la danse ? Le vasistas comme fenêtre vers la spiritualité. Il doit marcher puis subir la pesanteur et s'en dégager dès que possible. La machinerie aérienne de l'ordinateur d'Eric Brochard s'approche, empêchée par les sons organiques de Loïc Guénin.

Travail, flagellation, poids du monde, tournoiement du corps qui cherche libération. Un appeau délicat, un oiseau furtif suscite-t-il l'éveil.

Tentation soufie pour le danseur, mais le corps est là, capable de se désarticuler, mais aussi de vouloir dans quelle direction. Du désir et de la fièvre. Les musiciens submergent la scène pendant que le danseur s'affublant de la jupe des derviches tourneurs obtient sa spiritualité. Petit frappement de cymbale pour danse circulaire puisque le corps n'est plus qu'un don. L'homme s'envole, le temps est infini. Le danseur connaît désormais l'horizon.

Il peut lever la tête vers les cieux, la spiritualité lui est sans doute acquise.

Un dernier piaillage d'oiseau discret l'accompagne. Nature et lui ne font qu'un.

Côte Côte : Mathias Forge, Céline Kerrec

Action performance – danse

Ils poulettent, tous deux dehors, le regard volailler, peu à peu, il y a de l'humain qui s'en dégage, allez trouver la frontière, et puis, qui regarde qui ? Public animal ? Et puis, silence... Cachés derrière un rideau noir, leurs pieds nous observent.

Ils déplacent une petite plume au sol en soufflant dessus, l'aléatoire fait partie du terrain de jeu, comme les deux toupies jetées au hasard, les extensions, glissements puis arrêts sur image fabriquent leur chorégraphie. C'est l'allégorie du doute, de la tentative fébrile. Un magnéto bat la cadence. Ils simulent, tentent, ébauchent. Toute esquisse devient charmante et dérisoire, d'un cours de gymnastique, il en reste l'acrobatie et la danse dans ses arabesques au sol et en l'air. L'interaction est elle aussi dessinée, subtile, douce, drôle.

Alors changer de sweat en équilibre au sommet de barreaux d'escalade, ça demande d'imiter la gestuelle en déséquilibre... La descente majestueuse de l'une et la difficulté de l'autre qui préfère soudain la parole traduisant l'hésitation.

Ils plantent un décor pour cette métaphysique du sport, enfin de l'espace dans lequel on voudrait remplir sa vie. Ils construisent des châteaux de sable avec des modules, instables forcément malgré l'application.

Après une musique lancinante sur un slow dont le ralenti langoureux rapproche les deux corps, superbe esthétique des chevauchements sensuels, à la recherche d'un équilibre, lui, parfois point d'interrogation, elle, point d'exclamation, et eux deux, point de ...

4x4 Arnaud Rivière

Electronique

Prendre un maréchal ferrant DJ, ça poinçonne extrêmement, sculpteur, tortionnaire magnifique du son, effraction continue, fin marteau piqueur, usine à métallurgie, saturation, le trop, la pulsion, l'enfoncement, la rafale, la répétition, le geste ouvrier musical, c'est dur, acharné, sourd, des plaques de bitume démolies sursautent.

Arythmie cardiaque, déchirures, froissements, une toupie défonce l'asphalte, tremble. Interruption, repos ? Par arrachements, fibrillations. Arrêt. C'est le silence qui devient insoutenable...

Fréquences alternées, agacées, assourdies. Troupeaux pesants d'animaux caoutchouteux. Il bat une mayonnaise électrique, les grondements souterrains s'intensifient. Code morse, en voie d'extinction, affaibli, étalant sa fréquence. Rebond du métal, mètre à mesurer balancé pour l'aléatoire, son continu, continu, continu... Silence.

Anne Maurellet, photos ©Steph Ane

Association Vu d'un Oeuf / Festival Densités
01 rue du château
55160 Fresnes-en-Woevre

Tél: +33 (0)3 29 87 38 26
Mail: info@vudunoeuf.asso.fr
Site Internet: www.vudunoeuf.com

